



# la Newsletter

## du Fonds Namur Université

3

**SOUTIEN**  
Des équipements  
trouvent une seconde  
vie à l'UNamur

5

**DOSSIER**  
Le mécénat au service  
du développement  
durable

9

**PATRIMOINE**  
Les reliures en  
parchemin sous  
la loupe

11

**CHAIRE ND DE LA PAIX**  
Vivre et penser  
la paix en 2022

12

**EN BREF**  
Fonds Adrien Bauchau

## Le mot de la Rectrice

### LIBÉRER L'IMAGINATION POUR CRÉER LE FUTUR

*Et si on libérait notre imagination pour créer le futur que nous voulons ?<sup>1</sup>* Telle est l'invitation lancée par Rob Hopkins, fondateur du mouvement des villes en Transition et Docteur Honoris Causa de l'UNamur, pour qui les approches créatives et collectives sont des clés permettant d'appréhender les défis sociétaux actuels et futurs. Cette démarche peut s'appliquer à différents niveaux de développement, y compris universitaire. Le plan stratégique « Univers 2025 » proposé par la nouvelle équipe rectorale s'inscrit dans cette idée : il donne la vision d'une université engagée au service de la société, il conçoit les moyens concrets pour la mettre en œuvre et traduit ces moyens en actes. Les actions prioritaires du plan ont été définies via une démarche participative, mobilisant l'intelligence collective de la communauté UNamur.

Cet engagement sociétal, notre université l'aborde en partenariat étroit avec les acteurs de son environnement proche, namurois et wallon, afin de garantir la pertinence de son action locale tout en participant aux défis globaux. Cette newsletter vous donne quelques exemples de projets réalisés en collaboration et avec le soutien d'entreprises, de fondations, d'associations, de donateurs et donatrices sans lesquels ces initiatives n'auraient vu le jour.

En soutenant l'UNamur, vous vous tenez à nos côtés pour relever le défi de cet engagement, et nous vous en remercions sincèrement.

Annick Castiaux  
Rectrice



<https://univers-2025.unamur.be>

<sup>1</sup> *From What is to What If: Unleashing the power of imagination to create the future we want*, Chelsea Green Publishing, 2019. Traduction française chez Actes Sud, 2020.

#### ÉDITEUR RESPONSABLE

Annick Castiaux, Rectrice de l'Université de Namur, rue de Bruxelles, 61 - 5000 Namur

#### RÉDACTION ET CONTACT

Morgane BELIN, Responsable Campagne de développement & mécénat • 081 72 50 36 • [morgane.belin@unamur.be](mailto:morgane.belin@unamur.be)

#### CONCEPTION

Laurence Anciaux • [laurence.anciaux@unamur.be](mailto:laurence.anciaux@unamur.be)

© Crédits photos : Geoffroy Libert (couv, 3), Benjamin Brolet (9), Christophe Swijsen (4), Morgane Belin (5, 7), Christine Baricalla (6), AGE (6), Collection Philippe de Dorlodot – Fondation Roi Baudouin (10), dépôt BUMP, Adobe Stock (11, 12).



## Soutien

# DES ÉQUIPEMENTS DE LABORATOIRE TROUVENT UNE SECONDE VIE À L'UNAMUR

**L'UNamur a bénéficié d'un don d'équipement de l'entreprise Quality Assistance, CRO située à Thuin. Ce matériel contribue désormais aux projets de recherche développés dans plusieurs laboratoires de la Faculté des sciences et de la Faculté de médecine ainsi qu'aux activités d'enseignement en chimie.**

Quality Assistance est une société de recherche contractuelle (CRO) au service de l'industrie pharmaceutique. Elle réinvestit chaque année entre 10 à 15% de son chiffre d'affaires dans du matériel d'exploitation et des installations afin de développer de nouvelles compétences analytiques. Dans le cadre de son programme WeCare.WeAct, Quality Assistance donne une seconde vie au matériel de laboratoire dont elle n'a plus l'utilité en le proposant aux universités. C'est dans ce contexte que l'UNamur a reçu une série de cryo-conservateurs en azote liquide, pH mètres, incubateurs de CO<sub>2</sub> et un incubateur classique sans CO<sub>2</sub>. Ils ont été installés au sein de plusieurs laboratoires et départements : l'Unité de recherche vétérinaire intégrée (URVI), l'Unité de recherche en biologie cellulaire (URBC), l'Unité de recherche en physiologie moléculaire (URPhyM), l'Unité de recherche en analyses par réactions nucléaires (LARN) ainsi que le Département de chimie (Unité Didactique). Carine Michiels, Vice-Rectrice à la recherche, tient à saluer le geste de Quality Assistance : « Ces équipements de pointe ont trouvé un laboratoire d'accueil où leur présence apporte une réelle plus-value et où ils pourront contribuer à de nombreux projets de recherche fondamentale et appliquée ».

Mais à quoi servent concrètement ces équipements ? « Les incubateurs de CO<sub>2</sub> permettent de conserver, dans des conditions optimales, les cellules mises en culture dans le cadre d'expériences scientifiques », explique Carine Michiels, elle-même professeure au Département de biologie. « Ils font office de banques de cellules de tous types (saines, cancéreuses, infectées...) utilisées par les membres de ces laboratoires. Les pH mètres permettent aux chercheuses et aux chercheurs de mesurer le pH des solutions qui sont préparées afin d'effectuer ces expériences. Grâce aux incubateurs de CO<sub>2</sub>, les cellules sont cultivées à une température constante de 37 degrés. Le CO<sub>2</sub> présent dans l'incubateur permet aussi de maintenir le pH et garantit ainsi une parfaite stabilité du milieu de culture nutritif dans lequel sont plongées les cellules. Enfin, certaines expériences requièrent la culture de bactéries qui, contrairement aux cultures cellulaires, ne nécessite pas une régulation précise à l'aide de CO<sub>2</sub>. Un incubateur classique trouve donc toute son utilité dans ce type de cultures bactériennes, qui interviennent en vue de la production de différents types de molécules jouant le rôle de bioréacteurs ».

Recevoir ces machines constitue donc, pour l'université, une formidable opportunité. Elles contribueront à des recherches qui portent sur des pathologies infectant les animaux et les humains (comme le SARS-CoV-2), sur le processus de vieillissement cellulaire, sur le développement de certaines maladies métaboliques ou dermatologiques ou interviendront dans le cadre de projets de recherche menés dans le cadre de la lutte contre le cancer.

## Plongée dans une séance de travaux pratiques en chimie

Au début du printemps, Quality Assistance a également permis à l'Unité Didactique du Département de chimie de compléter son stock de verrerie. Cette Unité contribue chaque année à la formation des étudiantes et des étudiants des programmes de chimie, de pharmacie, de sciences biomédicales, de biologie, de géologie, de géographie et de physique de l'UNamur. Pour comprendre l'utilité de cette verrerie, participons à la dernière séance de travaux pratiques en chimie pour les étudiantes et les étudiants de 1<sup>re</sup> année de pharmacie et de sciences biomédicales. Objectif du cours : apprendre comment déterminer la quantité d'acide acétique qui reste après la réaction chimique menant à la synthèse de l'aspirine, une substance à la base de nombreux médicaments.

Sarah-Davina Pierard, technicienne chimiste au sein de l'Unité Didactique, décrypte pour nous le travail des étudiants : « *Via la titrimétrie* (une technique de dosage utilisée en chimie analytique afin de déterminer la concentration ou l'activité d'une espèce chimique en solution), *les étudiants et les étudiantes apprennent à doser l'excès d'acide acétique ainsi qu'à déterminer la fonction acide qui se trouve dans l'aspirine. Ils réalisent une hydrolyse de l'aspirine* (réaction chimique dans laquelle une liaison covalente est rompue par action d'une molécule d'eau) *en ajoutant une quantité connue d'hydroxyde de sodium (NaOH) et en effectuant un chauffage à reflux. L'excès de NaOH qui n'aura pas réagi lors de l'hydrolyse sera titré par de l'acide chlorhydrique* ». Pour ce faire, les étudiantes et les étudiants manipulent béchers, fioles jaugées, erlenmeyers, éprouvettes graduées et autres pipettes en verre, dont de nombreux exemplaires ont été offerts par Quality Assistance, apportant des moyens supplémentaires à la formation, à l'UNamur, des générations futures de scientifiques.



## Dossier

### LE MÉCÉNAT AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

**Durant les derniers mois, plusieurs initiatives écoresponsables ont été concrétisées en divers lieux du campus namurois. Ces projets ont en commun le dynamisme des équipes qui les ont fait naître, l'objectif de durabilité qu'elles poursuivent ainsi que le soutien qui leur a été apporté et qui trouve son origine dans la générosité de donatrices et de donateurs de l'UNamur. Plus que jamais, ce mécénat constitue un véritable accélérateur pour les projets de la communauté universitaire.**



#### Vers un laboratoire zéro déchet à l'UNamur

La recherche en laboratoire génère un grand nombre de déchets plastiques à usage unique, le matériel utilisé devant être propre ou stérile. Sensibles à cette question, les membres de l'Unité de Recherche Vétérinaire Intégrée (URVI) cheminent depuis quelques mois vers un laboratoire « zéro déchet ».

« Nous agissons à différents niveaux », explique Laetitia Wiggers, technicienne au laboratoire. « Grâce à un autoclave et un stérilisateur à air chaud ou « four Pasteur » acquis avec le soutien du mécénat, nous stérilisons notre verrerie afin de pouvoir l'utiliser quotidiennement et pour tout type de manipulation :

*microbiologie, culture cellulaire, culture bactérienne, etc. Le four Pasteur atteint une chaleur sèche de 250 degrés, optimale pour la décontamination et la stérilisation, qui évite tout risque de contamination* ». L'importante collection de verrerie ( fioles, erlenmeyers, pipettes, bouteilles...) qui a progressivement remplacé les fournitures plastiques a été, en partie, récupérée grâce à la fermeture d'un laboratoire de l'armée. Le reste du matériel nécessaire a été financé par le département. La verrerie est désormais classée selon un code couleur (bouchons) en fonction des manipulations spécifiques effectuées : bactériologie, culture cellulaire, préparation des solutions, manipulations courantes... « Les pipettes en plastique à usage unique sont désormais utilisées exclusivement pour la manipulation de virus humains, en raison du risque sanitaire. En moins d'un an, nous avons déjà diminué notre utilisation de 50 % », ajoute Laetitia Wiggers.

L'URVI va encore un pas plus loin : « nous nettoyons et réutilisons certains types de plastiques, comme les tubes à centrifuger Falcon 15 ml, pour les manipulations ne nécessitant pas un environnement stérile. Les milieux de culture classiques utilisés en culture cellulaire (EMEM, DMEM, RPMI ...) sont aussi à présent achetés sous forme de poudre, préparés par le laboratoire et aliquotés en bouteilles en verre préalablement autoclavées. Cela représente une économie significative et nous évite de nous trouver en situation de rupture ».

Le professeur Benoît Muylkens, virologue à l'URVI, souligne les multiples avantages de ce modèle : « À côté de son caractère écologique, le projet permettra à terme des économies d'échelle significatives. Il nous donne aussi une certaine indépendance vis-à-vis des pénuries et des augmentations de prix constatées

*depuis la crise sanitaire. Ce changement revêt également un caractère mobilisateur : il développe l'entraide et valorise des tâches de routine au sein du laboratoire. Chaque membre s'y implique, il s'agit vraiment d'un projet collectif qui contribue à l'esprit d'équipe ». L'organisation du laboratoire est assez simple et déjà bien rôdée : « chaque semaine, trois personnes veillent à la gestion de la verrerie et à sa stérilisation afin que les chercheurs et les chercheuses aient quotidiennement assez de matériel à disposition. Au total, ce sont 2 techniciens, 8 doctorants et 4 mémorants qui travaillent en alternance par équipe de 3. Le laboratoire fonctionne ainsi depuis 4 mois sans jamais avoir rencontré de pénurie », se réjouit Laetitia Wiggers.*

Rappelons que ce projet a été sélectionné dans le cadre de l'appel Campus Namur Durable (CaNDLE) lancé par le Vice-Rectorat au Développement durable en mars 2021 et financé par le Fonds Christiane Jérôme de l'UNamur. L'autoclave, mobilisé au départ dans le cadre du laboratoire SARS-CoV-2 Namur (SANA), est utilisé aujourd'hui à son régime de croisière dans la vie de l'URVI, désireuse de toujours plus réduire et à terme bannir le plastique dans son fonctionnement quotidien.



## **Abeilles en ville, abeilles à la campagne**

À côté de cette réflexion sur la manière d'intégrer les enjeux du développement durable aux activités de recherche, d'autres projets ont pour objectif de contribuer à favoriser la biodiversité sur le campus namurois. Deux ruchers ont ainsi été créés en mai 2022, l'un dans le jardin de la résidence étudiante du Carmel de Jambes, l'autre au Centre de Recherches Ovines à Haugimont (Gesves).

Le premier résultat du projet CaNDLE « May'AGE », initié au sein du Service Vie de la Communauté Universitaire (VÉCU) et porté par l'Assemblée générale des Étudiants (AGE) en partenariat avec Camille Calicis, chercheuse au Département Éducation et technologie (institut IRDEna) et formatrice en apiculture. Situé au cœur de Jambes, dans le jardin de la résidence UNamur, ce rucher se veut être un outil de sensibilisation des étudiantes et des étudiants au respect des écosystèmes et à l'importance du rôle joué par les insectes pollinisateurs. La ruche horizontale, vitrée, permet une observation optimale en toute sécurité. Elle accueille une espèce d'abeille indigène menacée de disparition, l'abeille noire. Des actions de sensibilisation seront organisées l'année académique prochaine, en collaboration avec les kots-à-projets.



Une quinzaine de kilomètres au sud, ce sont 4 ruches qui ont été installées dans la campagne gesvoise, à Haugimont, le campus rural de l'UNamur. Ce domaine de quelque 360 hectares présente une grande diversité de biotopes (boisements, vergers, prairies, haies...) et est un terrain d'application pour l'enseignement et la recherche de plusieurs départements, et en particulier du Département de médecine vétérinaire qui y anime le Centre de

Recherches Ovines (CRO). Christine Baricalla et François Damien, techniciens au CRO et apiculteurs chevronnés, prennent soin des abeilles qui ont rejoint la cohorte d'animaux déjà présents sur le site (moutons, ânes...). « Le rucher pourra être un lieu d'apprentissage du fonctionnement du monde des abeilles pour les étudiants en médecine vétérinaire dans le cadre de leurs travaux et pour le public lors d'événements », indique Christine Baricalla. François Damien renchérit : « Lorsque l'on discute avec les étudiantes et les étudiants, ils sont vraiment intéressés de comprendre la manière dont une ruche s'organise, les tâches réservées aux différents membres de la colonie et le rôle crucial que jouent les abeilles dans l'écosystème et la production des cultures ». « On peut aussi imaginer un intérêt en recherche, par exemple sur les vertus du miel et de la propolis en médecine vétérinaire ou humaine, en collaboration avec d'autres départements de l'université », ajoute Christine Baricalla. Le miel produit pourra être valorisé au sein de l'université, dans le cadre d'une production circulaire et responsable. La création du rucher est financée grâce à la générosité d'un ancien étudiant du Département de médecine vétérinaire.

À noter : une conférence donnée par Martin Dermine, défenseur de l'abeille noire, est programmée par le Département de médecine vétérinaire le 12/10/2022.

### Hirondelles et martinets, oiseaux des beaux jours

Quittons les abeilles et revenons à la bergerie, l'un des principaux bâtiments du CRO. Les cris d'hirondelles retentissent alentour. En levant les yeux, on découvre plusieurs nichoirs placés sous les corniches des bâtiments en 2019, en collaboration avec l'asbl Cap'Hirondelles. À Namur, sur le site central de l'Université, un projet similaire a été lancé en 2021 avec le placement de 34 nids doubles à la rue de Bruxelles. Au printemps 2022, c'est la sauvegarde des martinets noirs (*Apus apus*), autre oiseau migrateur, qui est au centre de l'attention : dans le cadre du projet CaNDLE

« Apus au campus », pas moins de 50 nichoirs spécifiques ont été placés sur les façades sud (19 nichoirs) et ouest (6) du bâtiment de biologie (place du Palais de Justice), au-dessus de l'accueil de l'université (8) rue de Bruxelles, sur la façade du bâtiment de philosophie et lettres (5) rue Grafé et sous plusieurs corniches du bâtiment du Service des inscriptions (12), au coin de la rue de Bruxelles et du rempart de la Vierge. « Les emplacements choisis permettent d'éviter un ensoleillement trop intense durant les mois les plus chauds, qui mettrait en péril la survie des oisillons », explique Jérémy Berthe, technologue de laboratoire, qui a porté ce projet avec plusieurs collègues de l'Unité de Recherche en Biologie Environnementale et Évolutive (URBE) de l'UNamur, en collaboration avec l'asbl Natagora (GT « martinets ») et le Service des infrastructures et de gestion du campus (SIGeC) de l'UNamur. Ces nids artificiels sont favorables aux martinets, mais ils pourront également contribuer à la préservation d'autres espèces cavernicoles, comme le moineau domestique, le rouge-queue noir ou encore certaines chauves-souris qui ont des difficultés à trouver un refuge dans le centre de la ville. Ce 7 juin, journée internationale des martinets, plusieurs individus ont été aperçus en vol au-dessus de la cour de la Faculté de médecine, se mêlant aux hirondelles qui passeront l'été à Namur.



## Le développement durable, 2<sup>e</sup> objectif du plan stratégique Univers 2025

L'équipe rectorale emmenée par la Rectrice Annick Castiaux a présenté son plan stratégique pour la durée de son mandat. Viser un campus durable, « sur le fond comme sur la forme », en est le 2<sup>e</sup> objectif : « *L'université se doit d'être exemplaire en matière de développement durable, dans les trois dimensions de celui-ci (économique, sociale et environnementale), par sa manière de gérer ses infrastructures et son patrimoine (« campus durable sur la forme »), ainsi que, en tant qu'institution d'enseignement et de recherche, par son engagement afin de contribuer activement à la transition environnementale (« campus durable sur le fond »).* Cet engagement se matérialisera au travers d'actions prioritaires, parmi lesquelles on trouve la réalisation d'un bilan carbone de l'institution et le développement d'un plan de déplacement d'entreprise, initiatives financées ou cofinancées à l'aide de mécénat. Le Conseil d'administration a également annoncé, en mai 2022, le lancement de démarches pour la création d'une réserve naturelle agréée (RNA) sur le campus d'Haugimont à Gesves.



Retrouvez l'ensemble du plan stratégique Univers 2025, ses objectifs et ses actions sur <https://univers-2025.unamur.be>

### Laurent Schumacher, Vice-Recteur à la formation et au développement durable



Depuis septembre 2021, c'est Laurent Schumacher qui est en charge des matières liées au développement durable au sein de l'équipe rectorale, succédant à Isabelle Parmentier. Ingénieur civil électricien, docteur en sciences appliquées dans le domaine des sciences de l'électricité et professeur à la Faculté d'informatique de l'UNamur depuis 2003, Laurent Schumacher a par ailleurs exercé deux mandats de vice-doyen de faculté, de 2012 à 2016 et de 2020 à aujourd'hui. Adjoindre formation et développement durable au sein d'un même portefeuille vice-rectoral est nouveau, et ce n'est pas anodin : cela témoigne de la volonté d'intégrer, à l'avenir, les objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD) de façon structurelle et transversale dans l'offre d'enseignement à l'UNamur.

# Patrimoine

## LES RELIURES EN PARCHEMIN SOUS LA LOUPE

**Restaurer correctement un ouvrage ancien implique idéalement de connaître les secrets de sa confection et les raisons de sa dégradation. Grâce au Fonds Jean-Jacques Comhaire de la Fondation Roi Baudouin, l'atelier de restauration de la Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin a lancé un nouveau projet de recherche portant sur les reliures en parchemin dans les Pays-Bas méridionaux aux 16e et 17e siècles. Objectif : mieux comprendre pour mieux conserver.**

La Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin (BUMP) a la chance de bénéficier de son propre atelier de restauration, qui permet à la fois une conservation optimale des ouvrages et leur mise à disposition des scientifiques et du public dans de bonnes conditions. « *En restauration, on doit généralement constater les détériorations sans connaître leurs origines. Pourtant, comprendre le mouvement séculaire d'une reliure permettrait d'adapter nos interventions afin qu'elles soient les plus adéquates vis-à-vis de cette évolution* », explique Catherine Charles, restauratrice responsable de l'atelier de la BUMP (en photo ci-dessous).



Le nouveau projet financé par le Fonds Jean-Jacques Comhaire, qui soutient la recherche dans le domaine de l'archéométrie, vise à apporter des réponses aux questions que se posent les restaurateurs sur les reliures souples en parchemin réalisées dans nos régions aux Temps Modernes. « *La BUMP conserve un corpus représentatif de ces reliures, et en particulier de reliures couvrant des volumes qui ont en commun le fait d'avoir été imprimés à Anvers, chez Plantin-Moretus, aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles* », explique Catherine Charles. « *Dans cet ensemble cohérent de plus de 200 livres, nombreux sont les cas où une dégradation similaire est constatée : une courbure du dos de plus en plus accusée, ce qui fend les mors et fait ressortir le corps d'ouvrage. Le projet de recherche est l'opportunité de comprendre la construction matérielle de ces livres et de faire le lien ou non avec leur dégradation progressive* ».

Le Fonds Comhaire rend possible l'engagement, aux côtés de Catherine Charles, d'Ana Oñate Muñoz, assistante de recherche diplômée de La Cambre en 2021 dans le domaine de la restauration de livres anciens. Ensemble, elles entendent comprendre de manière scientifique les raisons des dégradations de ce patrimoine presque quatre siècles après leur production. Le projet se déroulera en différentes étapes. « *Ana dresse actuellement l'inventaire des exemplaires concernés et le répertoire de leurs caractéristiques matérielles et de leurs dégradations* », continue Catherine Charles. « *Ensuite, l'espèce animale du parchemin sera identifiée par une méthode de bioarchéologie non invasive* ». La recherche pourra compter en cela sur l'expertise développée à l'UNamur dans le cadre du projet Pergamenum21, piloté par le professeur Olivier Deparis (Département de physique, institut NISM), qui portait sur l'analyse des parchemins médiévaux de l'abbaye d'Orval. « *L'origine du parchemin sera déterminée avec l'aide de Marc Dieu, gestionnaire de la plateforme de spectrométrie de masse MaSUN. On constate en effet que les parchemins des reliures rétrécissent avec le temps. Cela est-il accentué par l'origine animale, veau, chèvre, mouton ?* ». Les volumes prendront ensuite la direction du CHU Mont-Godinne, où ils seront radiographiés – technique une fois encore non invasive – avec l'aide de Jean-François Nisolle, professeur à la Faculté de médecine de l'UNamur et chef de clinique au CHU. « *On confrontera ensuite les données issues de l'étude visuelle de la structure de la reliure aux analyses bioarchéologiques et en imagerie afin de confirmer ou non nos hypothèses* », conclut Catherine Charles. Les résultats du projet pourront alors donner lieu à la mise en place de pratiques de restauration mieux adaptées à ce patrimoine. Les connaissances acquises dans le cadre du projet seront également exploitées pour améliorer les reliures dites « de conservation », en prenant de plus près les facteurs qui influencent à long terme une meilleure préservation des ouvrages anciens.



# Chaire Notre-Dame de la Paix

## VIVRE ET PENSER LA PAIX EN 2022



**Pourtant prévu de longue date, le cycle de conférences proposé par le Centre universitaire Notre-Dame de la Paix a trouvé une résonance particulière au regard de l'actualité tragique qui se joue en Ukraine. Embrassant pleinement sa mission de service à la société, le cUNdp a également aidé les étudiantes et les étudiants à décrypter cette crise géopolitique majeure.**

Depuis 2018, la Chaire Notre-Dame de la Paix a pour objectif d'étudier la question des rapports entre la foi et la raison en dialogue avec des scientifiques issus de multiples disciplines et d'acteurs de la société d'horizons, de secteurs et de confessions différents. Ce lieu d'enseignement et de débat fécond est animé par le centre de recherche éponyme, piloté par les professeurs Dominique Lambert et Laura Rizzerio. Au printemps 2022, le cUNdp a consacré son cycle de conférences à la thématique de la paix.

Thomas Antoine, philosophe, ambassadeur de Belgique honoraire et ancien Secrétaire Général du Benelux, a pris la parole lors de trois séances (16, 23 et 30 mars) qui ont tenté d'apporter des clés de réponse à la question : *Comment construire une paix durable ? Quelques pistes de réflexion et d'action*. En présence de représentants du monde scientifique, diplomatique, politique et ecclésiastique, Thomas Antoine s'est également rendu disponible pour éclairer de sa longue expérience le conflit en Ukraine, dans un échange avec le public présent.

Dans ce contexte, deux conférences ont également été proposées à la communauté universitaire et en particulier aux étudiantes et aux étudiants, qui s'étaient manifestés nombreux pour exprimer leur incompréhension face à l'éclatement de ce conflit. Elles ont donné la parole à des experts issus de différentes disciplines, apportant des éclairages complémentaires pour décrypter cette crise européenne majeure : outre Dominique Lambert et Laura Rizzerio, on a pu entendre les professeurs Bruno Colson (historien spécialiste de la guerre et de la stratégie), Axel Tixhon (historien spécialiste en histoire contemporaine), le 3 mars, ainsi que les professeurs Nathalie Colette-Basecqz (juriste experte en droit international pénal) et Étienne de Callatay (économiste), le 17 mars 2022. Plus de 500 étudiantes et étudiants ont répondu présent lors de ces deux événements.

Les conférences sont disponibles en replay sur le site du cUNdp :  
<https://esphin.unamur.be/cundp/videos>



## En bref

### L'UNAMUR SOUTENUE PAR LE FONDS ADRIEN BAUCHAU

Créé en 1989 à la mémoire du fondateur du Département de biologie de l'UNamur, le Fonds Adrien Bauchau s.j. promeut l'excellence de la formation et de la recherche dans le domaine des sciences de la vie. Il a inauguré le 16 mars 2022 sa 13<sup>e</sup> Chaire, confiée au Professeur Guido Bommer, Docteur en Médecine et Docteur en Sciences à l'Institut de Duve (UCLouvain). Abordant la thématique « *Shining light in dark alleys of biochemistry: errors and opportunities* », la Chaire s'est clôturée le 27 avril par une leçon portant sur la question « *La face cachée du métabolisme : comment vivre avec l'imperfection ?* ». La Bourse Bauchau Congrès 2022 a quant à elle été attribuée à Caroline Servais, doctorante de l'Unité de Recherche en Biologie Moléculaire (URBM) du département de Biologie de l'UNamur. À partir de ce 27 juin jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet, C. Servais participe à la Gordon Research conference (Mount Snow, Vermont, USA) afin d'y présenter ses travaux. Enfin, le 24<sup>e</sup> Prix Adrien Bauchau a été décerné à Antoine Gekière (UMons), pour son mémoire dans le domaine de la Biologie des Organismes et Écologie (BOE). Parmi les trois autres lauréats du prix, on compte Lisa Buche, ayant effectué son mémoire à l'UCLouvain et à l'UNamur.



**Par un don, aidez l'UNamur à relever le défi !**

BE92 3500 0000 0123

( En communication : Don + 5847850)

**Merci de votre générosité !**

Une question ?

Nous sommes à votre disposition :

**MORGANE BELIN**

Responsable Campagne de

développement & mécénat

081 72 50 36

[fundraising@unamur.be](mailto:fundraising@unamur.be)